

III - QUELLE FORMATION PEDAGOGIQUE A L'UNIVERSITE

TAHAR ABSI(*)

La portée de l'acte éducatif

1. PROBLEMATIQUE DE L'ACTE EDUCATIF.

Permettez-moi de vous livrer mes impressions sur l'éducation en Algérie car je vis au sein de l'école depuis 1962 à la fois comme instituteur, professeur de C.E.G, professeur de lycée et enfin à l'université. Ce parcours me permet donc de prêcher la bonne parole et d'analyser succinctement ce secteur sans distinction aucune entre les niveaux précédents.

En parlant de l'éducation, nous la considérons comme l'un des moyens qu'utilise la société humaine pour résoudre ses problèmes ou pour créer quelquefois. Elle a cependant évolué avec l'évolution du monde en prenant les couleurs des différentes cultures qu'elle côtoie. Ainsi, l'éducation en Chine s'est référée pendant longtemps à la pensée de Confucius (philosophe chinois du 6^{ème} siècle avant J.C), en Grèce à celle de plusieurs philosophes, en particulier Socrate (4^{ème} siècle avant J.C), au Moyen Age à la pensée religieuse véhiculée par les religions, en particulier les religions monothéistes , et de nos jours à des doctrines et à des procédés scientifiques et technologiques.

La question qui se pose à nous, Algériens du 21^{ème} siècle, est de savoir à quelle époque nous appartenons car notre manière d'être tend à regrouper tout en donnant des préférences tantôt à l'une tantôt à l'autre pour nous conduire à vivre une certaine confusion.

Cherchons donc à expliquer mais aussi à comprendre cette situation en la rapprochant de notre environnement culturel éducatif tout en la schématisant.

2. L'EDUCATION FACE A L'EVOLUTION.

En effet, notre époque est qualifiée d'époque scientifique. Notre vie est soumise quotidiennement à un «tapage» médiatique extraordinaire. Elle est envahie par de multiples produits et objets curieux importés sans aucune utilité pour l'individu ou la société. Notre existence est quelquefois en contradiction avec la logique élémentaire de nos parents ou avec celle des sciences humaines qui apprennent à l'homme à se fixer des priorités, à organiser sa vie en fonction de ses moyens, à étoffer ses jugements et à consolider ses apprentissages

pour mieux s'en servir et en profiter (rien ne vaut le travail accompli par nous-mêmes). Coupés de cette philosophie de la vie, nous restons livrés à nous-mêmes, dépendants des autres avec le profil d'un consommateur malvoyant et malentendant.

Face à cette évolution menée tambour battant par les plus forts (voir la mondialisation) et à la démission de l'autorité pédagogique et de la société, seul l'éducateur imbu de cette logique élémentaire qui préside à la destinée du citoyen, peut comprendre que les programmes scolaires, les méthodes d'enseignement et même les connaissances en vrac ne valent strictement rien et qu'elles servent à encombrer la mémoire de l'apprenant si elles ne visent pas un changement perceptible de son comportement qui doit s'adapter à ses besoins fondamentaux et à ceux de la société, loin de toute démagogie et de toute influence mercantiliste.

La dynamique du changement commence par l'enseignant et l'école ne fait que suivre par la formation du citoyen qui va accomplir des tâches comme une suite d'opérations rationnelles humanisées qui ne l'aliènent pas.

3. LES AVANTAGES D'UNE BONNE FORMATION POUR UNE EVALUATION DE NOTRE ENSEIGNEMENT.

En allant plus loin dans notre raisonnement, nous déduisons que le changement de mentalité implique le changement de comportement. Pour concrétiser cette remarque, un gigantesque travail de fond s'avère indispensable. Mais en attendant, seul l'enseignant qui vit avec les générations d'enfants des expériences qui se renouvellent quotidiennement peut tenter cette opération, en tant que pivot central de l'acte éducatif.

En effet, quand les deux acteurs (le maître et l'élève) se rendent compte qu'ils ont besoin d'un enseignement humanisé, construit sur des bases objectives, qui fixe les priorités, une certaine symbiose s'installe et la confiance se renforce. De cette situation émerge de nouvelles valeurs empreintes de dévouement, de patience et de sympathie mais aussi un modèle d'enseignement qui permet à chacun d'apprécier les bienfaits des changements qui se déroulent dans un cadre coopératif.

De cette perspective optimiste apparaissent déjà les défauts et les vices des thèses de ceux qui clament haut et fort l'efficacité d'un système éducatif avec ses programmes et ses méthodes dépendants des conjonctures et des tendances des uns et des autres. A force de prendre les illusions pour des réalités, ces thèses deviennent des obstacles enfouis dans notre inconscient qui nous fait confondre l'échec et la réussite.

Evaluer donc notre enseignement revient à dire que nous devons reconnaître ouvertement l'existence de problèmes liés directement à l'évacuation de notre système éducatif, de repères qui partent de l'homme et reviennent à l'homme à travers un cheminement logique et

épistémologique qui refuse à la fois l'endoctrinement et l'émiettement des connaissances scientifiques et technologiques.

Un coup d'oeil sur nos établissements scolaires nous fait découvrir, à notre grand regret, des écoles qui se retranchent derrière des murailles qui les isolent de l'environnement et des maîtres qui vivent en toute quiétude ce conditionnement. Cette situation approfondit le malaise et contribue à appauvrir la culture pédagogique et scientifique de la composante humaine qui s'y trouve.

4. PLAN POUR LA FORMATION DE L'ENSEIGNANT.

Si la formation de l'enseignant citoyen reste une priorité, le changement doit aussi toucher les responsables hiérarchiques pour dépasser les conceptions culturelles à sens unique et les attitudes qui consistent à vouloir l'évolution tout en la rejetant. Vouloir donc innover en éducation c'est accepter de mettre en place un système de vases communicants entre le sommet, la base et l'environnement. Une manière de permettre une coopération saine loin de tout chantage. Ce rapprochement peut déboucher sur l'élaboration d'un projet de formation où seront clairement exposés les fondements culturels pédagogiques à maîtriser. A titre d'exemple, l'étude approfondie des objectifs généraux, des objectifs d'apprentissage, des objectifs institutionnels et des objectifs spécifiques peut constituer le premier volet qui fait apparaître les enjeux de l'enseignement.

Pour saisir l'importance de cette classification, les connaissances théoriques ne suffisent pas, d'où la nécessité de comparer les objectifs généraux de plusieurs pays, les objectifs institutionnels de plusieurs institutions, les objectifs spécifiques de plusieurs disciplines et les résultats globaux qui en découlent.

5. LES PREMISSES DU CHANGEMENT.

Nous sommes heureux de constater que le dynamisme de certains collègues au sein de certaines institutions nous permet de nous retrouver de temps à autre pour parler de nos problèmes en attendant les changements souhaités. Ces heureuses initiatives constituent des opérations salutaires si elles débouchent sur le volet précédant directement lié à la coopération entre la base, le sommet et l'environnement.

Nous pouvons dire que cette formation doit tendre vers la formation d'un enseignant citoyen, tolérant et ouvert sur les autres cultures. C'est une occasion de découvrir les efforts consentis par les nombreuses générations d'éducateurs qui ont travaillé dans des conditions difficiles pour élaborer, sur plusieurs siècles, des processus culturels à la fois démocratiques, scientifiques, humains et universalistes qui refusent de rester prisonniers des contenus de documents propres à une époque et produits par des personnes soumises à des influences diverses.

Découvrir les fondements de cette évolution, c'est accepter de participer à ce développement car la formation des jeunes et des moins

jeunes dépend entièrement des qualités de l'enseignant mais aussi des objectifs éducationnels clairs qui correspondent à des tâches à accomplir et non à des connaissances générales à reproduire.

Ce nouveau climat qui responsabilise chacun constitue la base de tout changement qui met fin au règne de la pédagogie bureaucratique qui s'élabore derrière les portes. C'est aussi une manière de sortir l'enseignant de son refuge où il a appris à compter plus sur les diplômes passe-partout, les avancements circonstanciés, que sur la formation permanente et responsable.

6. LES NOUVELLES VALEURS.

L'institution éducative, débarrassée d'un passé pesant et handicapant, cherchera à prendre en charge l'enseignant pour mettre en pratique les nouvelles valeurs comme la maîtrise des connaissances scientifiques et pédagogiques, le sérieux, la modestie, la ponctualité, l'honnêteté. En un mot, c'est un cadre qui va éviter de travailler selon ses humeurs, son subjectivisme ou sous l'influence des directives qui contredisent les valeurs précédentes. Une bonne manière de renforcer la science par la conscience.

CONCLUSION :

Cette nouvelle approche de l'éducation s'appuie sur l'effort et le sérieux. Elle tend à faire de l'institution le pivot de l'acte éducatif pour libérer les énergies trop longtemps bloquées par le dogmatisme imposé.

Notes

(*) Enseignant-Chercheur en Sciences de l'éducation, Université d'Alger.